



LICENCIEMENTS : POUR QUE LA PEUR CHANGE DE CAMP !

Aux États-Unis, l'agence fédérale consacrée à l'aide internationale a été démantelée en quelques semaines, sans même que ses employés aient pu récupérer leurs affaires personnelles. Cela a concerné 2 200 agents fédéraux. La semaine dernière, ce sont 200 000 fonctionnaires stagiaires qui ont été licenciés. Les Trump et les Musk s'en prennent aux migrants et aux fonctionnaires. Et, demain, à toutes les travailleuses, à tous les travailleurs, qu'ils attaquent bout par bout.

L'hécatombe, c'est aussi de ce côté de l'Atlantique !

Cela se passe aux États-Unis et Trump-Musk sont des brutes ? Certes. Mais ce que font l'État et les patrons français est-il si différent ?

Vendredi, on apprenait que le personnel de trois revues musicales prestigieuses était licencié par leur nouveau propriétaire, le PDG du groupe Albin Michel : rentables, mais pas assez ! Même chose dans l'industrie du jeu vidéo qui a licencié 14 000 personnes dans le monde en 2024, dont plusieurs centaines en France.

À Cholet et Vannes, Michelin a décidé de fermer deux usines : 1 254 travailleurs licenciés. Même chose pour les salariés du groupe Auchan qui a annoncé le licenciement de 2 389 salariés. Et l'on ne compte pas les entreprises plus petites qui ferment leurs portes, sous-traitants de donneurs d'ordre qui ne leur en donnent plus, justement. Depuis septembre 2023, il y a eu, selon la CGT, 286 plans de suppressions d'emplois concernant près de 300 000 travailleurs.

Pendant ce temps, ce qui occupe le gouvernement, c'est sa propagande raciste sur l'insécurité (montée en épingle) et contre les migrants. Sur les licenciements, silence radio. Quand le gouvernement s'intéresse à l'emploi, c'est pour durcir les conditions du chômage !

eurs milliards de profits et la menace du chômage sur tous les travailleurs

Michelin affiche 1,9 milliard de profits. Auchan appartient à la famille Mulliez, cinquième fortune de France, et a touché ces dernières années plus de 500 millions d'euros d'aides publiques en tout genre.

Abonnez vous à la Newsletter du NPA Révolutionnaire de Grenoble en scannant le QR code ou à l'adresse suivante :

<https://framalistes.org/sympa/subscribe/newsletternpagrenobleisere>



L En 2024, les entreprises du CAC 40 ont distribué 98 milliards de dividendes à leurs actionnaires. Les grosses entreprises donneuses d'ordre, celles qui sont à l'origine de la vague de licenciements, vont bien. Alors, pourquoi ces licenciements ? Bien sûr pour faire davantage de profits en exigeant le même travail avec moins de salariés. Mais pas seulement.

Aux États-Unis, un des chefs de l'administration Trump déclarait il y a deux ans, parlant des fonctionnaires : « Nous voulons que les bureaucrates soient traumatisés », ajoutant qu'il voulait qu'ils aillent au travail la boule au ventre. Et c'est bien le résultat que le patronat, là-bas comme ici, voudrait obtenir : précariser tous les emplois, faire que tous les travailleurs – même ceux qui se croient protégés par leur statut ou la spécificité de leur travail – se sentent menacés et acceptent tout sans rechigner.

S'organiser pour une contre-offensive de tous les travailleurs

Les directions syndicales dénoncent les licenciements. Mais elles laissent les travailleurs licenciés se battre entreprise par entreprise, et beaucoup le font avec détermination. Mais seuls, les uns après les autres, donc. Sans réelle coordination et sans autre perspective que de tenter de négocier le plus possible d'indemnités. Mais, même pour cet objectif-là, c'est tout autre chose qui serait nécessaire ! Pour lutter contre les licenciements, les rendre impossibles, il faut une mobilisation d'ensemble, car oui, toutes les travailleuses et tous les travailleurs sont menacés.

En l'absence de volonté des directions syndicales, c'est par en bas qu'il faut créer les liens et fixer des objectifs communs. Pour élargir progressivement la mobilisation d'une usine à la région, de la région au pays, en faire un événement politique. Et faire que ce soient les patrons et les possédants qui aient la boule au ventre !

Ce bulletin est le tien, fais le circuler ! Tu peux nous aider en informant. Prends contact avec nos militants :



NPA Grenoble Isère



npa.revo.grenobleisere



[npa-révolutionnaires.org](https://npa-revolutionnaires.org)



npa.revo.grenoble



npa.grenobleisere@gmail.com

LES ECHOS DU SECTEUR DE LA SANTÉ

Yannick Neuder en visite au CHU, Retailleau à Sassenage : la parade des charognards

Jeudi 13 Février, Yannick Neuder, ministre chargé de la Santé et de l'accès aux soins, s'est rendu au CHU de Grenoble pour visiter les victimes de l'attaque à la grenade dans un bar associatif. Sur place, le ministre a tenu à "remercier l'ensemble de la chaîne de secours, avec naturellement les pompiers qui se sont rendus avec la police en premier sur les lieux et ensuite l'organisation du CHU autour de sa direction générale et des équipes médicales". Il a de plus ajouté à un de nos collègues du SAMU "Il faut pouvoir être un gouvernement au plus près de ses concitoyens et surtout, au plus près de ses soignants pour pouvoir les remercier pour leur engagement, pour leur rapidité d'action, car je crois que la mobilisation a été immédiate"

Quel cynisme ! Alors que les conditions de travail dans la santé se dégradent de jour en jour, que le manque criant de médecins se fait ressentir, que nos salaires restent toujours aussi bas... M. Neuder vient parader et nous expliquer que le gouvernement serait ... au plus près des soignants ?! Pourtant, monsieur Neuder ne s'est pas déplacé pour venir rencontrer nos collègues mobilisés en décembre devant le CHU !

La visite de Bruno Retailleau le lendemain à Grenoble, venait compléter le tableau des hypocrites : d'un côté couper les subventions aux services publics et aux associations, de l'autre proposer un discours sécuritaire pour stopper une violence issue de la misère sociale... qu'ils créent eux même ! Retailleau et Neuder... "au plus prêt des soignants", ... ou au plus près de la récupération politique ?

Manque de moyens aux urgences : bientôt des dispositifs UMH-P partout en Isère ?

Une fois n'est pas coutume, les services d'urgence sont toujours saturés voire... fermés ! La raison ? La même que d'habitude : un manque de médecins urgentistes et de moyens ! Le week-end dernier encore, les urgences de nuit de l'hôpital de Vienne étaient fermées.

Encore une fois, les patients trinquent... et nos collègues aussi ! Que ce soit dans les services d'urgence, au SMUR etc.. tout le monde paie ce manque de moyens ! A Vienne, la direction a même trouvé une entoureloupe présentée en Avril dernier comme une « première en Isère ! ». Ce nouveau dispositif ? L'unité mobile hospitalière paramédicalisée (UMH-P) ! L'idée ? Effectuer des transferts inter-hospitalier pour les cas ne nécessitant pas une présence médicale comme des petites traumatologies.

L'UMH-P "ne remplacera pas le SMUR médical" avait affirmé François Hélie, secrétaire général et directrice de la communication de l'hôpital. Mais qu'en est-il de présent ? Quelles sont les règles et missions de l'UMH-P de Vienne ?

Face aux difficultés de nos collègues du SMUR, qui subissent une pression permanente et un manque de moyens important, un ambulancier est envoyé en intervention avec... un infirmier ! Cela avait suscité un tollé chez nos collègues IDE de Vienne ! En effet, on leur a proposé une formation... de 28h, pour ensuite assurer un rôle d'habitude dédié aux médecins ! Quels risques pour les patients ? Quels risques d'erreurs pour nos collègues ? A cela, la direction est restée bien silencieuse !

Même Yannick Neuder, alors député, et aujourd'hui... Ministre de la Santé (!), avait reconnu que «La fermeture du Smur de Vienne, c'est un abandon de l'Etat ! » ! Nous sommes ravis de l'entendre !

Pourtant, ces dispositifs ont l'air bien partis pour se multiplier ! A quand un dispositif de la sorte à Grenoble ou encore Bourgoin-Jallieu pour augmenter encore la pression sur nos collègues ? Plutôt que de multiplier des dispositifs pansement, Yannick Neuder ferait mieux de multiplier les moyens, lui qui reconnaissait lui même l'abandon de l'État est aujourd'hui bien placé pour y remédier mais préfère s'en prendre à l'AME et aux « fraudeurs de la Sécurité Sociale » ! A nous donc de nous mobiliser et d'arracher par la grève de meilleures conditions de travail !

Urgences, brancardiers, pharmacie.. : grève à Lyon !

Depuis le 13 janvier, les brancardiers de l'hôpital privé Jean Mermoz à Lyon sont en grève pour des augmentations de salaires ainsi que de meilleures conditions de travail. Une grève très suivie et rejointe par les préparateurs en pharmacie depuis lundi dernier. Eux aussi revendiquent des revalorisations salariales ainsi qu'une augmentation des effectifs. Une grève majoritaire à 95% chez les préparateurs qui a conduit la directions à fermer le bloc opératoire pendant 3 jours. Mardi dernier, c'est les urgences qui ont rejoint le mouvement ! Les collègues de Mermoz ont bien raison de faire grève, eux comme nous n'en pouvons plus de ces conditions de travail indécentes !



NPA Grenoble Isère



npa.revo.grenobleisere



npa-révolutionnaires.org



npa.revo.grenoble



npa.grenobleisere@gmail.com